

C'était une belle journée, une journée comme on les aime. La météo avait prévu du soleil, peu de vent et au programme l'Interrégionale de Brétigny. Une randonnée Codep que tout le club aime parce que ce sont nos voisins et parce qu'on la connaît par cœur. Le matin, j'avais relu avec intérêt le mot de Martine Cano dans le dernier numéro de la revue fédérale traitant de sécurité, dans la semaine, en tant que président, j'avais relayé avec fougue et célérité les courriers de la FFCT toujours concernant la sécurité des cyclos. Malgré ces sujets préoccupants, c'est le cœur léger que je retrouvais mes camarades au lieu de rendez-vous. Pendant près de 115 km, nous n'avons ressenti que du bonheur, une belle rando, de beaux paysages, des collègues du club de Linas Montlhéry qui roulaient comme nous, un bon groupe quoi. Déjà la perspective de l'arrivée et du sacro-saint « à dimanche les gars, bonne après-midi »... et puis, au loin, une ambulance, puis deux, puis des voitures de gendarmerie qui apparaissent. L'appréhension puis l'angoisse lorsque l'on aperçoit dans le fossé, allongé le visage en sang, un cyclo puis lorsque l'on reconnaît un membre de son club. La terreur très vite lorsque l'on compte deux vélo et un seul cyclo. L'esprit humain tourne vite trop vite et envisage le pire. Heureusement, des plaies, des contusions, du sang mais pas de larmes. De la colère beaucoup de colère lorsque l'on apprend les circonstances : deux cyclos, à droite, alignés, 22 km/h, dans une ligne droite, percutés par l'arrière parce qu'en voulant dépasser, la visibilité mauvaise contraint le chauffeur à se rabattre vite trop vite entraînant les deux cyclos dans le fossé. Et puis, plus que de la colère, quand on apprend que le chauffeur avait bu, quand on pense à ceux de la Mayenne accrochés quelques jours plus tôt, à Christian tué sur la route de Bozel en Savoie, lui aussi percuté par l'arrière en pleine montée... et aux autres. Alors oui, nos deux amis s'en tirent bien, très bien malgré leur expérience (83 et 75 ans). On pourrait se dire, c'est un accident, cela arrive, mais non, toute la matinée de dimanche nous avons eu maille à partir avec des automobilistes agressifs, pressés et inconscients de notre existence. Cet accident n'est que la conclusion logique de cette matinée pourtant météorologiquement et cyclotouristiquement radieuse. Est-ce un phénomène cantonné à l'Ile de France et sa réputation sulfureuse en matière de conduite ? je crains que non. Il est temps que les comportements changent. Comme le disait Martine Cano, nous sommes aussi conducteurs, citoyens et usagers de la route. Respectons les cyclos. Respectez nous ! Il est temps que le cycliste puisse être reconnu en tant qu'utilisateur de la route au même titre que les véhicules à moteur et pas seulement dans « d'obscurs » articles du code de la route. L'Etat doit agir et nous protéger en adaptant la formation des jeunes conducteurs par exemple!

Parce qu'à toute chose malheur est bon et sans tomber dans la benoîte autosatisfaction, j'aimerais dire qu'à la colère a succédé beaucoup de reconnaissance envers les cyclos qui ont sur la route et plus tard manifesté leur amitié et leur solidarité. Un merci particulier à ce cyclo de Savigny qui nous a proposé de déposer les vélos brisés chez lui, au club de Bondoufle (Michel se reconnaîtra), au CS Brétigny (merci beaucoup), au Codep91 et tous ceux que nous n'avons pas vu. Merci, il demeure de l'Espoir à la lumière de cette solidarité spontanée pour une cohabitation pacifique entre usagers de la route.

Philippe C.